

VII.—PRODUCTION.

Ce chapitre contient les statistiques de l'agriculture, des forêts, des pêcheries, des mines et carrières et des industries manufacturières.

AGRICULTURE.

Récoltes de 1915-20.—Les statistiques agricoles de 1920, embrassant les neuf provinces du Canada, ont été recueillies avec la coopération des gouvernements provinciaux, par les méthodes expérimentées pour la première fois en 1917. Par conséquent, d'une manière générale, les rapports publiés par le gouvernement fédéral et par les gouvernements provinciaux sur les récoltes de 1920 sont identiques. Le tableau 1 contient pour l'ensemble du Canada, puis pour chaque province, l'estimation des étendues cultivées, du rendement, de la qualité et de la valeur des principales récoltes de grande culture, pour chacune des six années 1915-20, avec indication des moyennes, calculées sur la période quinquennale 1915-19. En examinant ce tableau, il ne faut pas perdre de vue que la méthode d'évaluation a été changée depuis 1917, dans les quatre provinces de Québec, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique et, depuis 1918, dans toutes les autres provinces. En de nombreux cas, les superficies sous culture en 1917 et 1918, établies d'après la nouvelle méthode, présentent des augmentations considérables sur celles des années précédentes et l'on ne saurait dire avec certitude dans quelle mesure ces nouveaux chiffres représentent des gains réels. Il est plutôt permis de supposer que les accroissements constatés sont dus surtout à l'amélioration et à la plus grande exactitude des moyens employés pour la recherche de ces données.

Saison de 1919-20.—L'hiver de 1919-20 a été exceptionnellement rigoureux; cependant, la destruction du blé d'hiver par les intempéries, qui n'atteignit que 4 p.c. de la superficie emblavée, n'avait jamais été aussi minime. Ceci est attribuable d'abord, à l'épaisseur de la neige et ensuite, à la tardiveté du printemps qui permit aux jeunes pousses d'échapper aux effets néfastes des gels et dégels alternatifs. La saison des semailles des céréales de printemps se trouva fort reculée et ce long retard causa aux agriculteurs de sérieuses appréhensions; toutefois, lorsqu'elle arriva, en mai, la température se montra si propice que les rapides progrès de la végétation compensèrent le temps perdu; dès la fin de mai le retard était presque rattrapé et l'aspect des champs de céréales s'approchait beaucoup de la normale et pouvait se comparer sans désavantage à ce qu'il était les années précédentes à la même date. Pendant le mois de juin, la situation demeura favorable, mais elle devint précaire au commencement de juillet, sous l'action de la chaleur et de la sécheresse dans la Saskatchewan, province qui fournit plus de la moitié du blé canadien. Heureusement, des pluies bienfaisantes tombèrent durant la dernière semaine de juillet, en temps opportun, pour justifier l'espoir d'une bonne récolte de blé. Une attaque par les sauterelles menaça de prendre de graves proportions dans la Saskatchewan; néanmoins, ce fléau fut énergiquement combattu, sous la direction du gouvernement, et les dégâts réduits au minimum.